

Abdeslem Kired

# La décision





Où comment l'ego de l'humain manifesté dans la multiplicité prend conscience de l'Unicité et envisage de conquérir le pouvoir divin créateur afin d'accéder à l'immortalité.

Tout âme doit goûter à la mort, les preuves de l'existence de l'âme sont démontrées et l'on entreprend une expédition afin d'acquérir l'immortalité.

Une terre luxuriante où sont régis toutes les âmes et les premiers pas sur cette terre...

Des damnés qui nous accueillent en sauveurs, des bienheureux étonnés par notre présence.

Une alliance avec Satan concrétisée par des victoires successives, jusqu'à la manifestation de Dieu...

Où comment Merzoug exige que sa mère aille lui ramener une fille du pays afin de se marier.

Où comment une adolescente fragile, Valérie, préfère la mort à la sexualité.

Où comment une illusion, une interprétation, un village et un facteur et le drame.



*Les nouvelles de ce recueil, entre fiction et réalité, sont toutes bâties sur la vie, la mort, la quête d'absolu, mêlant une grande tendresse à un humour féroce.*

EXTRAIT



# Évènement

## Introduction

Je revenais l'esprit dans une impasse, songeant à ce que nous étions et tout ce qui me surprenait. L'idée forte en mon esprit ne trouva pas son absolu, je me heurtais à une impression d'humiliation, vaincu devant la petite quantité qui permettait quand bien même de grands résultats sans réelle apparence. Ce choc, dû à la grande supériorité orgueilleuse de l'humain vis à vis de ses connaissances définies, me rappelait les mystères subsistants, malgré les progrès que la grande attention éclaire et par-là même, l'existence d'une infériorité persistante d'état invisible pour qui ne sait voir.

Comment des milliards de visages s'étaient faits distincts, presque, avec si peu d'éléments ?

Chaque visage portait sa différence depuis la Création, affirmant ainsi l'infini mathématique.

Je réfléchissais, étonné par les années déroulées, où s'incrustaient les visages inventés et j'admis par cela mon incapacité de m'accrocher. J'admis l'impossibilité humaine dans l'unité de dépasser

l'Intelligence sans cesse nouvelle. Ces différences qui s'accommodaient à l'humain me frappaient, me poussant à me demander si je ne fus pas l'unique être pensant à méditer dessus aussi fort depuis la Création.

**L'eccéité** demeurait dans ma tête le vent qui chasse l'oubli qui lui-même permet à l'incrédulité cyclique de se bâtir. Nez, bouches, oreilles, yeux, couleurs et formes physiques et de là les combinaisons impressionnantes réalisées par l'Être dominateur intransigeant dans ses volontés.

Quel humain eût pu se faire valoir à faire autant de différences avec si peu de moyens ?

Mais chacun entend bien que la progression humaine n'agit que par couches successives basées sur l'union auxiliaire de la force. Dès lors, nos espoirs portaient en eux l'ombre de la concrétisation révélée. J'avancais vers ce qui se devait de naître. Aucune civilisation effacée, reconnue, n'avait un instant effleuré, même dans ses folies extrêmes, l'Idée si haute ; nous allions toucher la cime de la science, ce après quoi il serait inutile de penser, vain de créer, nous allions prédéterminer. Nous allions embraser d'un trait l'arbre scientifique d'Eden un temps interdit, que la curiosité, véhicule du progrès, révéla. Nous allions serrer dans nos mains fermement enfin les rênes du savoir de l'Univers entier, grâce à un combat, que d'autres ignorants, auraient jugé à tort fou par sa grandeur.

Erit sécut deus (tu seras comme Dieu).

## La décision

Ma vue dans sa fonction attentive domina ; tiré de ma pensée, j'en fus fier, car la vue instinctive restait à mes yeux celles des êtres primitifs, incapables d'accéder aux Grands Jugements. Je vis Oblate E. Je m'arrêtais devant le bâtiment où devait se tenir notre ultime réunion décisive. Alors que j'avais les yeux dirigés vers lui, il leva son bras comme pour se signaler, inutilement. J'attendais en me surprenant :

« Je n'arrive toujours pas à saisir ce personnage... »

Son crâne, de loin brillant, ressemblait à une piste d'atterrissage à mouches, mais dès qu'il se rapprochait, on réalisait que les dites mouches stationnées n'étaient en fait que des pustules noires gonflées de pus, qui apparaissent lorsque l'homme et lui seul dépasse les 130 ans. Il arriva jusqu'à moi, passa du côté gauche le dossier qu'il tenait et me serra la main.

– Vous les jeunes, il hocha la tête, toujours en avance, dit-il en dévoilant des dents parfaites qui contrastaient avec son visage ridé.

– Moi jeune ?, m'écriais-je en marchant courbé et tordu de la face comme nos ancêtres les terriens.

Il se mit à rire d'une toux répétitive. Tout en marchant nous parlions, quand il s'arrêta :

– Un peu de mon avenir est ici. Il brandit son dossier. Si notre travail se marie à notre volonté, ce que je maintiens, tous les espoirs sont permis. Années, vieillesse, finies, effacées. L'immortalité sera.

– Sinon couic, plaisantais-je d'un geste.

– Mon avenir, ton avenir et celui de tous, appuya-t-il.

Gare à toi aussi, rit-il. Plus grave, il ajouta, sais-tu ?, lorsque le système de vieillesse injuste de l'homme se déclenche sur notre planète, lorsque tu te réveilles et que ton visage se ride du jour au lendemain, parce que, banalement tu as doublé les fatidiques 130 ans ; quand tu te retrouves chauve avec ces horribles boutons sur la tête ; quand notre médecine, pourtant performante, abaisse les bras, vaincue et désolée devant ces phénomènes ; quand arrive enfin le couvercle, la Mort, l'humiliation impudique du corps abandonné qui fait d'un être animé un pantin inerte et pourtant douloureux pour les vivants.

On aurait dit qu'il allait continuer longuement, lorsqu'il conclut sèchement :

– C'est dur, très dur de voir l'oppression.

Alors il resta pensif avec la crainte finale cachée en lui. Nous arrivâmes, après les contrôles automatiques, dans la grande salle où nous attendait ARgas V. Je le connaissais comme si nous avions tété la même mère. Il se tenait debout, les mains derrière le dos, feignant d'être surpris par notre arrivée, alors que la lumière nous annonçait déjà ; pareille attitude n'étonnaient plus personne. La vie s'établit aussi sur

une suprématie. Nous le saluâmes et prîmes nos places respectives.

– Aujourd’hui est un grand jour, ne s’empêcha-t-il pas de dire.

Comme si des vers le démangeaient, il ne cessait de bouger depuis notre arrivée, tout en restant joyeux. Déjà relativement âgé, il pensait à son devenir inévitable qu’il redoutait. L’espoir, qu’il misait sur ce jour, le mettait dans l’envie, semblable à une vieille femme enceinte. Il craignait l’incertitude dans la Mort encore plus depuis le décès de son fils, et de là nos travaux. Aussi, vu les progrès, convaincu, il espérait voir l’immortalité naître, s’imposer, pour rayer définitivement cette misérable vie temporelle. Il voulait « **pérenniser** » comme il se plaisait à répéter et aussi inconsciemment à m’énervier intérieurement malgré mes gestes d’approbation. Nous entamions une discussion interrompue par l’arrivée des principaux membres du Conseil : NAtas T., Directeur de la recherche spatiale armée ; FAr II, Directeur de la recherche cosmologique ; SHétane L.A., Coordinateur des sections.

Nous formions une synergie dans la découverte de la Mort.

Après les bienvenus d’usage, ARgas V. commanda de se rendre dans la Salle Générale. Dès notre entrée, nous fûmes accueillis par les applaudissements sans réserve des sous-ordres. ARgas V. résuma la raison de cette Comice Directive, puis il céda sa place à SHétane L.A.

Cet homme étique à l’aspect valétudinaire, le visage émacié et allongé, la pommette d’Adam presque à la hauteur du menton, restait un de ces gens

étrangement sérieux. Il se dirigea vers le tableau et se mit à parler.

– Nous sommes en ce jour pour une conclusion définitive. L’accessibilité à l’immortalité est autorisée, dès que les morts livrent leurs secrets. Nous sommes capables de ralentir les effets de l’âge avancé par des progrès d’analyse, comparés aux crèmes miraculeuses utilisées jadis…

Je ne pus m’empêcher d’intervenir, mon esprit à l’affût plongea sur l’occasion. Je l’interrompis :

– Que ces femmes apparaissent fraîches et liftées du visage, mais non du postérieur qu’elles avaient ridé comme un champ de labours n’a jamais choqué le peuple.

Aussitôt la salle s’emplit de rires et ce fut étrange de trouver une réunion au sujet sérieux se permettre des écarts que seuls des êtres élevés comme nous admettaient. Même SHétane L.A., d’ordinaire si réservé, incapable de contenir une joie commune de victoire, repris méprisant après un rire incoercible.

– Vrai que ces comédiennes de tout écran, que nous avons tous vu étaient lamentablement minables, il reprit plus sérieusement, à supposer que l’on puisse changer tous les organes défaillants, il nous est tout de même impossible d’enrayer la Mort. Pour preuve, l’accident anéantirait notre volonté de garder la vie. Ressusciter un mort ?, impossible et nous en connaissons tous les raisons. Depuis le début de nos travaux, à la demande du Grand Conseil, jusqu’à ce jour, nous pensons pouvoir enfin accéder à l’immortalité. Je sais, certains pensent à un excès, mais, même dans les défaites imaginées et redoutées,

il faut aller l'espoir en tête, la volonté de vaincre, sinon à quoi bon livrer bataille ?

Même puisque vous connaissez, je vous oblige, avec mes respects, à saluer le travail des équipes ici présentes. Votre plus grand salut sera de voir pour admirer la force des humains, des extraits qui, même s'ils sont longs, demandent l'effort d'attention.

Du coup, après un discours pesant, il appuya sur un bouton, s'écarta et vint s'asseoir. Le tableau s'anima. Aux crépitements apparut OBlate E., debout devant son bureau. Il parla :

– J'ai réalisé, aidé par mon équipe, sur des êtres condamnés pour leurs actes infâmes, des recherches d'ordre purement « Médical Progression ». J'affirme que les dits êtres sont morts par différentes méthodes. Du passage de l'actif au passif d'un de ces éléments, je vous propose de suivre sur mes commentaires, la source dévoilée qui nous porta à ce jour.

L'image du professeur s'effaça pour ne laisser que sa voix qui détaillait le film.

– ... Le prisonnier Bir me fut amené au laboratoire d'Etudes. L'individu, indifférent à son sort, se présentait en bonne santé. Après examen, un de mes assistants injecta le liquide de transparence « **2. Apion** » dans le bras du malheureux. Inconscient, le corps entièrement cristallisé, nous l'avons transporté dans la pièce d'observation. Lorsque sa couleur se déclara, lorsqu'il commença à blanchir, nous l'avons fait entrer dans le tube de la mort. Sur ordre, un autre de mes assistants se prépara à l'exécuter, pendant ce temps, je m'installais avec mon équipe devant l'écran à plusieurs dimensions de perception l'une dans l'autre, dit AMo., puis la chose

se fit et le corps du prisonnier sursauta pincé par la mort. Après ces brèves secousses, il expira sans réelle souffrance ; ce fut là notre manière de remercier un individu pourtant crapuleux. Dès cet instant, du chatolement de son corps rendu transparent, on observa un rassemblement former petit à petit une boule grise au-dessus du menton du défunt. Cette boule s'épaissit, puis sembla comme se détacher du corps de la victime, bien qu'aucun lien n'apparaisse par visions différentes. Elle s'éleva à hauteur du visage comme pour récupérer un dernier souffle dissipé. Alors, elle s'échappa du tube en le traversant. Sur mon écran de contrôle, par sa couleur imposée, nous la vîmes distinctement sortir du bâtiment que nous occupions pour se libérer et s'élever directement au ciel. Pendant ce temps, le cadavre, bien entendu, gisait. Elle franchit allègrement le ciel pour s'arrêter à une distance que des calculs ont située.

J'ai plusieurs fois refait l'expérience avec succès sur des humains de naissances naturelles. La même expérience sur des êtres de notre création n'a abouti qu'à l'échec, il en fut de même pour les animaux ;notez ceci :une autre expérience :le front se couvre d'humidité, les yeux s'égarer et se perdent, les râles soulèvent les murs ;et voilà qu'au niveau de la poitrine un rassemblement s'opère ;l'agonisant reste comme saisi, hébété, resserré ;tout en lui s'altère, le souffle se modifie et la chaleur disparaît ;à cet instant apparaît un être à son côté ;il n'est pas de matière, mais d'impression ;il tient un objet avec lequel il tranche une membrane au niveau du cœur ;cette action a pour effet de secouer le condamné ;l'apparition est évanescence ;l'on voit parfaitement sortir du cœur une boule vif-argent,

toute frémissante ;l'on note que juste avant son départ elle s'élève, revient, persiste et s'échappe tandis que le défunt, nous offre un visage où les lèvres se sont figées, où la salive a giclé aux commissures, les yeux ont blanchis comme d'effroi et les couleurs de la face se sont évaporées...

Le discours allait et mon esprit déjà informé se laissait à réfléchir sur ce que nous entendions. Ainsi, aussi ambigu que cela fût, il fallait tuer pour percer le mystère de la mort. L'œil nu, faible en conséquence, ignore les phénomènes qui nous entourent. Nous voyons moins que ce que nous aurions pu voir ; une de nos faiblesses que le progrès dévoile, qui persiste mais dorénavant reconnue.

\*  
\*   \*  
\*

OBlate E. nous résumait injustement un travail long. Son image revint.

– J'en conclus temporairement ceci : nous distinguons d'ores et déjà la dualité de l'humain. Cette boule grise, ce souffle qui surgit à nos yeux par des effets provoqués, serait tout simplement l'âme. Elle vit en chacun de nous. C'est aussi et surtout une chaîne qui nous retient, qui habite en nous et trahit par programmation. L'être humain reste perpétuellement dominé à sa mort ; il l'est déjà presque constamment à son insu de son vivant.

Qui ose affirmer sa supériorité devant l'Humain ?

... Cet Etre indéfini, Créateur appelé Dieu se présente comme l'adversaire à abattre...

Où vont les âmes ?

Elles sont régies à refluer vers Dieu qui se donne un droit final. Morts, nous sommes vaincus et toutes entreprises de révolte restent vaines. Notre état de vivants nous permet d'échapper un temps soit-il à l'emprise divine. C'est dans cet état que nous pouvons réagir...

... Tout l'Univers Groupé, tout être et toute chose sont la conséquence d'un cataclysme. Ce déchirement, nous l'avons connu lorsque l'Humain créé sur un hasard de Dieu s'est rebellé. Notre ancêtre a voulu acquérir des connaissances, difficile pour lui de vivre dans l'ombre d'un Etre Suprême, avec son cerveau progressif, il a réalisé la domination divine, et sa révolte grandissante l'a amené à quitter l'humiliation au front l'empyrée.

Homme tu verras tes enfants glorieux, la connaissance progressive en main, venir fiers, comme tu le demeures à nos yeux dans ta révolte, libérer les opprimés d'un culte de latrie imposé et laver l'affront que tu as subi ! »... Avec le temps, ami de l'humanité, les changements opérés ont permis une ascension constante qui fait de nous des ennemis de Dieu, des insoumis, qui peuvent d'ores et déjà envisager le temps où l'humain se fera maître de l'Univers Groupé et Créateur sur son unique volonté. Dieu et sa magie face à l'homme et sa création progressive, voilà les deux sciences face à face.

Conquérir cette « planète » où nos âmes persécutées sont, voilà les nouveaux horizons en perspectives qui permettront d'effacer la Mort. Une ère nouvelle s'annonce où le Monde se fera le désir des humains, où nous ôterons des inégalités par des richesses acquises.